



## Sr Colette Dufour

### Enfance

Sr Colette Dufour est née le 14 août 1932, à St-Alexis de Matapédia, village situé aux confins de la Gaspésie et du Nouveau-Brunswick. Restée la dernière d'une famille de treize enfants dont huit survécurent, les cinq autres ayant été emportés dès le berceau.

Le bonheur, la joie règnent dans la famille dirigée avec amour par de bons parents chrétiens. Colette se souvient avoir été particulièrement choyée par sa mère. A six ans elle commence ses études à l'école du village où enseignent les religieuses du St-Rosaire. Vers sa 4<sup>e</sup> année, une religieuse missionnaire vêtue de blanc avec ceinturon bleu vient à leur école parler des petits chinois qu'il faut sauver, parce qu'abandonnés par leurs parents et non baptisés. Elle a alors la certitude que c'est comme cette religieuse missionnaire qu'elle veut être plus tard. Elle continue ses études et persiste dans son choix. A dix-huit ans, au mois d'août 1950, elle prend seule le train du soir qui la conduira de Matapédia à Montréal pour entrer chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

### Vie religieuse et apostolique

Après sa formation et quelques années d'enseignement, Sr Colette a la joie de faire son cours d'infirmière et celui de sage-femme avant de partir pour le Malawi Afrique, en 1963. Un dispensaire-maternité de terre sans électricité mais avec de l'eau courante l'attend. Le travail commande, mais doit aller de pair avec l'apprentissage de la langue, le citumbuka. En 1964, le pays connaît son indépendance. La même année, une guerre de religion soulève une troupe d'illuminés aux environs de leur Mission. Elles sont secourues par l'armée à la dernière extrémité, après avoir fait leur acte d'acceptation de la mort. Le travail à la Maternité est intense et le Dispensaire déborde de patients de toutes sortes de problèmes, y compris la malaria minent sa santé. Elle revient au pays après huit ans pour un bon repos et retourne au Malawi et aussi en Zambie le pays voisin, pour deux autres séjours avant de revenir définitivement en 1984. Elle assume alors différentes responsabilités, comme supériorat, l'administration ou la maintenance de nos maisons, et essaie de répondre aux différents besoins qui lui sont signalés. Sr Colette voit sa santé décliner. Ses jambes surtout la font souffrir, vu les longs espaces à parcourir dans la grande maison de Pont-Viau. Elle demande à entrer dans les Services de Santé et y est reçue en 2021.